



Compte rendu de la 11e rencontre des marcophiles du Grand Ouest à Nantes le 23 mars 2024

Le 23 mars 2024 s'est tenue la onzième rencontre des marcophiles du Grand Ouest organisée conjointement par l'Union Marcophile et l'Amicale Philatélique ANCRE de Nantes dans une salle de la mairie mise gracieusement à notre disposition par les organisateurs nantais.

33 participants étaient présents à cette onzième rencontre : 21 membres de l'UM et 12 membres de diverses associations philatéliques du Grand Ouest ou invités par des Membres de l'UM.

Dans son mot de bienvenue, le Président de l'Amicale Philatélique ANCRE de Nantes Didier Galagain remercie les participants à cette journée dont la présence montre l'intérêt qu'ils portent à ce genre de manifestation.

L'organisateur, Luc Guillard remercie Didier Galagain et les membres de l'Amicale Philatélique ANCRE Philippe Damien, Philippe Fetis et Patrick Fevai pour leur aide précieuse et l'accueil convivial des participants puis présente le programme de la journée débutant par un tour de table des participants pour apprendre à mieux se connaître et cerner les centres d'intérêt de chacun suivi des 10 conférences au programme, six le matin et quatre l'après-midi ainsi qu'une présentation du site de l'Union Marcophile. Une minute de silence est observée en hommage à Daniel Robbe qui nous a quittés le 1^{er} décembre et qui avait créé les Rencontres marcophiles du Grand Ouest et dont il m'avait demandé de prendre sa suite en 2021.

La première conférence présentée par André Métayer nous propose un superbe ensemble de pièces relatives aux relations postales internationales de et pour Saint-Malo de 1792 à 1848 vers ou de l'Europe et l'Asie. En particulier nous avons retenu un courrier de prisonnier français détenu sur parole à Wincanton en 1807, d'un autre en prison à Plymouth 1798, ainsi que les courriers de Suède pour Saint-Malo et de Nantes pour Canton de 1827 avec des passages dans pas moins de 10 pays par bateau pour une arrivée huit mois plus tard à destination.

La seconde conférence de Michel Cournety nous retrace l'histoire du détachement anglais W dont les protagonistes seront internés dans le Sud-Est de la France de mars 1940 à novembre 1942 dans plusieurs forts ou centres successifs. Le premier centre d'internement sera celui de du Fort Saint-Jean à Marseille (1940-1941) suivi de celui de Saint-Hippolyte-du-Fort dans le Gard (1941-1942) puis celui du Fort de la Revère (03-1942 – 10-1942) et enfin le camp de Chambaran dans l'Isère (10-11 1942). Sujet fort intéressant et méconnu.

La troisième conférence de Patrick Beck nous raconte l'histoire de femmes royalistes emprisonnées au château de Montreuil-Bellay pendant la Terreur. Elles arrivent le 9 décembre 1793 depuis la prison provisoire du couvent des Cordeliers à Angers. A la chute de Robespierre, onze mois plus tard, les cinquante survivantes seront libérées. La lettre présentée émanant d'une de ces prisonnières est timbrée à Saumur, et comporte au dos la mention manuscrite : « vu au comité de surveillance à Montreuil Bellay huit pluviôse an deux (27 janvier 1794) de la République une et indivisible » signé Guyot.

La quatrième conférence est assurée par Rodolphe Pleinfossé qui nous présente sous le titre énigmatique « Les rémoras de la philatélie », des lettres aux parcours atypiques dus aux aléas du tri (lettres tombées dans des journaux ou adhérentes à d'autres). Le record de distance parcourue pour les lettres présentées concerne une lettre du 10 juillet 1894 de Londres pour Londres transitant par Beaufort West, Cape Town avec un retour à Londres le 28 juillet 1894, soit 19 681 km à vol d'oiseau au lieu de 10 km !

La cinquième conférence proposée par Gilbert Long traite de la poste cycliste des équipes « Prisonniers - Jeunesse » en 1944 mise sur pied le 10 juillet 1944. Les quatre lignes créées assurent des liaisons auxiliaires par estafettes cyclistes qui transportent en priorité le courrier officiel ; le poids est limité à 15 kg par bicyclette. Les quelques plis connus semblent être tous des plis philatéliques comportant le cachet du service et le timbre à date horodateur d'Angers RP.

Puis vient une seconde présentation de Michel Courneyry relative au service postal secondaire dans la Presqu'île Guérandaise. Apparaît d'abord la distribution du Croisic créée en 1827 et transformée en Direction en 1833, puis celle d'Herbignac en 1844, et enfin celle du Pouliguen en 1846.

Suit un repas bien mérité et convivial chez ZIO GINO dans la galerie commerciale de centre de PARIDIS.

L'après-midi reprend avec Didier Andrivon qui nous retrace l'emploi du timbre à date spécifique de Paris comportant le libellé suivant « LETTRE AFF^É DE PARIS POUR PARIS », utilisé de fin 1853 à mars 1856. Il présente des pièces sélectionnées avec soin : lettres dont le timbre-poste est oblitéré par un réemploi de la grille de janvier à mars 1855, des courriers officiels ou l'emploi de ce timbre à date en tant que timbre oblitérant.

Jacques Rotureau nous invite ensuite à une ballade marcophile par la présentation entre-autres de l'emploi d'une vignette allemande à sceller les lettres utilisées sur du courrier en franchise militaire pour Conflans Sainte-Honorine en 1916. Il nous présente également deux lettres avec une oblitération locale de fortune de la Martinique en 1872 dite « Le chaton de Mélanie » et d'une curieuse lettre par avion pour l'Argentine affranchie par timbre-poste Semeuse et un timbre fiscal et acceptée comme telle par le bureau de poste de Marseille en février 1940.

Puis une présentation de Bernard Jusserand nous convie dans les méandres de l'organisation compliquée du service Trésor et Postes et de son histoire illustrée par quelques pièces dont l'emploi d'enveloppes du service postal, des griffes de franchise de quartier général 1^{er} groupe (zone de l'avant) et 2^e groupe (zone des étapes). Il y a toute une histoire et de l'organisation derrière ces marques de franchise qu'il n'est pas facile de décortiquer !

Pour terminer, Luc Guillard nous initie à l'évolution des caractéristiques techniques et d'impression des machines à affranchir employées en France dites de particuliers de 1924 à nos jours ; 2024 fêtera le centenaire de la première machine à affranchir française commercialisée par HAVAS le 26 mai 1924, machine type A à valeur unique.

Enfin Dominique Reynaud nous présente le site de l'Union Marcophile, son contenu, ses accès libres et restreints et insiste sur la transmission de nos recherches à l'UM pour être intégrées à la base documentaire et mise à la disposition des membres de l'UM.

La journée se termine à 16h30 par des échanges d'informations entre les participants et un tirage au sort pour l'attribution d'un lot de plis de la première guerre mondiale offert par l'Amicale Philatélique l'ANCRE.

En guise de conclusion, nous remercions chaleureusement les organisateurs, qui ont œuvré au bon déroulement de cette journée.



Vue partielle des participants à la onzième rencontre des marcophiles du Grand Ouest.